

Résumé :

L'état critique et la sensibilité des écosystèmes naturels et les dangers d'une utilisation croissante des pesticides ont favorisé l'adoption d'une stratégie de lutte contre ces ravageur appelé lutte intégrée. Il s'agit de la protection des plantes avec la combinaison d'un ensemble de méthodes de lutte pratique de types, biologiques, culturelles, biotechnologiques et physiques.

Les insectes parasitoïdes essentiellement constitués de Diptères et d'Hyménoptères sont souvent utilisés comme facteurs de régulation des populations d'insectes phytophages par le développement sur ou dans cette ravageur.

Les objectifs de cette étude sont essentiellement: la mise en point de la diversité des parasitoïdes de la région de Ghardaïa durant l'année 2013-2014 et reconnaître les différentes relations tritrophiques parasitoïde-puceron-plante des différentes espèces d'hyménoptères parasitoïdes des pucerons rencontrés dans la région d'étude.

L'élevage des momies dans le laboratoire a permis de récupérer 231 Individus de parasitoïdes, la majorité des espèces obtenues sont des parasitoïdes primaires « *Aphidius funebris*, *Lysiphlebus testaceipes*, *Lysiphlebus fabarum*, *Diaeretiella rapae* ». L'espèce *Coruna clavata* est un parasitoïde secondaire. Le genre *Lysiphlebus* est le plus dominant. Il compte 2 espèces *L. testaceipes* et *L. fabarum*.

Plusieurs plantes ont servi de support pour les pucerons, ces espèces végétales appartenant à 08 familles botaniques. 06 espèces sont des plantes cultivées, et les restes sont des plantes adventices ou spontanées. Les associations tri-trophiques « hyménoptères parasitoïde-pucerons –plantes » formé au niveau des zones prospectées sont 08 en total.

Mots clés: Hyménoptères, associations tritrophiques, pucerons, plantes.

Essai de quelques moyens de lutte : Cas du dénichage et du filet contre les Moineaux espagnols (*Passer hispaniolensis*) à Hassi El Euch (Djelfa)

AIT BELKACEM Abdelkrim & DOUMANDJI Salaheddine

Département d'agropastoralisme, Faculté des sciences de la nature et de la vie Université Ziane Achour – Djelfa, Algérie
 'Département de Zoologie Agricole et Forestière, Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie d'El Harrach, 16111, Algérie
 (aitbelkacem_karim@yahoo.fr)

Résumé

Le pourcentage des épis attaqués en 2006 dans la région de Hassi El Euch (Djelfa) varient entre 1,45 % ± 0,79 dans la parcelle protégée et 63,33 % ± 7,77 dans la parcelle témoin. Le rendement théorique dans la parcelle protégée est le plus élevé (18,86 ± 4,10 qtx /ha) que dans la première parcelle (14,81 ± 3,72qtx /ha) et la deuxième parcelle (13,00 ± 4,87 qtx /ha). Les pertes théoriques dues aux moineaux espagnols sont de l'ordre de 0,24 ± 0,06 qtx /ha pour la parcelle protégée, de 3,58 ± 0,79 qtx /ha pour la parcelle dénichée et 7,16 ± 2,23 qtx /ha pour la parcelle témoin.

Les Taux de pertes aviaires sont plus élevés en témoin (48,32 % ± 16,79) que dans la parcelle dénichée (27,53 % ± 6,60) et la parcelle protégée (1,28 % ± 0,65).

En 2009 le pourcentage des épis visités le plus élevé est noté dans la parcelle témoin avec 61,41 ± 6,43 % suivi par celui de la parcelle dénichée avec 34,09 ± 3,97 %. Le rendement théorique pour les trois parcelles varient entre 12,82 qtx /ha ± 4,04 pour la parcelle dénichée et 19,7qtx /ha ± 2,89 pour la parcelle protégée.

Les taux des pertes aviaires varient entre 1,31 % ± 0,61 pour la parcelle protégée et 53,13 % ± 15,22 pour la parcelle témoin.

Le meilleur résultat est obtenu dans la parcelle protégée à l'aide d'un filet où le taux d'épis détériorés n'est que de 1,32 ± 0,96 %.

Mots clés : Moineau espagnol, dénichage, dégâts, Hassi El Euch, Djelfa.

Quelques données sur le régime alimentaire des jeunes et des adultes du Moineau espagnol *Passer hispaniolensis* dans la région de Tiaret

OULD RABAH¹ I., OTHMANI¹ M. & DOUMANDJI² S.

¹Fac. SciNatu. Vie, Univ. Blida 1.

² : Ecole Nationale Supérieure Agronomique, El Harrach
 (ouldrabahi@yahoo.fr)

Résumé :

Dans le cadre de l'étude du régime alimentaire du moineau espagnol l'air choisie est la partie occidentale de la région de Tiaret. La station d'étude est située à 5 km à l'ouest de la commune de Takhemaret (lieu-dit Malaab) distante d'environ 108 km à l'ouest de la wilaya de Tiaret (35°08'05''N. 00°35'55''E). Elle est limitée au sud par la commune de Ouled Brahim à l'est par Ain El Haddid et à l'ouest par Ain Ferrah. La station se trouve sur les hauts plateaux au plein milieu d'une grande surface de blé. Il se trouve que des petites formations végétales composées de quelques pieds de jujubier sauvage *Ziziphus lotus* ont évolué et grandies à l'intérieur de la culture de céréales dont les Moineaux espagnol ont occupé pour confectionner leurs nids et se reproduire. Chaque formation est composée de 4 à 5 pieds et abriter environ 50 à 60 nids. La collecte des oisillons et la capture des adultes sont réalisés le 12 mai 2010 Sur un total de 24 oisillons extrais des nids et sacrifiés, nous avons dénombré 7 oisillons âgés entre 1 à 5 jours, 8 oisillons âgés entre 5 et 10 jours et 8 oisillons âgés de 8 jours et plus. Quant aux adultes le nombre de 8 individus seulement sont capturés et étudiés. Les résultats obtenus montrent pour la partie animale une richesse en espèces proies élevée chez les oisillons de 6 à 10 jours avec 49 espèces ingérées de même que la richesse moyenne qui est de $8,87 \pm 3,44$ espèces chez la même tranche d'âge. Les ordres les plus ingérés sont les Orthoptera (A.R.% = 55,1%) chez les oisillons de 1 à 5 jours, les Coleoptera (A.R.% = 61,4%) chez les oisillons de 6 à 10 jours, les Coleoptera (A.R.% = 52,7%) chez les oisillons de 11 à 14 jours et les Hymenoptera (A.R.% = 42,7 %) chez les adultes. Les espèces proies les plus ingérées sont Acrididae sp. 1 indé. avec un taux de 30 % chez les oisillons de 1 à 5 jours, *Triodonta* sp. avec 21,1 % chez les oisillons de 6 à 10 jours ainsi que 35,9 % chez les oisillons de 11 à 14 jours et enfin *Messor barbarus* avec un taux de 42,1 % chez les adultes. Pour ce qui est de la partie végétale ingérée, l'espèce botanique la plus consommée est *Triticum* sp. avec 3 graines pour les oisillons de 1 à 5 jours, 25 graines pour les oisillons de 6 à 10 jours, 75 graines pour les oisillons de 11 à 14 jours et 47 graines pour les adultes.

Mots clés : Moineau espagnol, oisillons, adultes, régime alimentaire, partie animale, partie végétale.

Richesse des assemblages du parasitoïde aphidiine (Hymenoptera: Braconidae) des pucerons (Homoptera) dans quelques régions en Algérie

TAHAR CHAOUICHE Souad, LAAMARI Malik & HEMIDI Wedad

Résumé :

La taille et la structure des assemblages du parasitoïde sont les critères les plus recherchés en lutte biologique contre les ravageurs phytophages des cultures. Il est défini comme la moyenne des espèces de parasitoïdes que supporte chaque espèce de puceron. Le but de Cette étude effectuée durant la période (2007-2013) dans quelques régions arides et semi-arides de l'Est et Sud- Est Algérien sur L'assemblage d'aphidiine des pucerons identifiés en Algérie est de les estimer et connaître l'influence de quelques variables écologiques et taxonomiques sur ces assemblages.

Les résultats montrent que La sous-famille, le statut de l'invasion (indigène, cosmopolite ou exotique), architecture de la plante et le climat étaient des facteurs déterminants de la richesse du parasitoïdes. Les espèces de pucerons de la plus grande sous-famille (Aphidinae) souffrent des plus grands assemblages du parasitoïdes avec une moyenne de 1,8 espèces de parasitoïdes par espèce d'aphide par rapport à ceux dans les autres sous-familles. L'espèce de puceron *Aphis fabae* a subi l'attaque de 14 espèces de parasitoïdes suivis par *Hyperomyzus lactucae* et *Aphis gossypii* avec 13 espèces de parasitoïdes. La diversité des parasitoïdes était plus élevé sur les pucerons hôtes cosmopolites associés aux plantes qui vivent dans les habitats développés (agricole ou urbain) par contre elle est faible dans les habitats naturels et semi-naturels. Les dimensions des assemblages diminuent avec la complexité architecturale des plantes hôtes. Les pucerons alternants supportent plus de parasitoïdes que les non-alternants et la richesse de l'assemblage en parasitoïdes est plus faible dans les climats chauds.

Mots clé : Aphidinae, parasitoïdes, assemblage, Aphidiinae, variables écologiques.